

De la naissance au sevrage: assurer un bon départ aux veaux

La santé et la croissance du veau durant les premières semaines de vie ont une influence déterminante pour toute la carrière de la vache. Cet article livre quelques pistes pour donner le meilleur départ possible à ses futures vaches laitières.

vpi. Une restriction des apports de lait pendant les premières semaines n'est plus à l'ordre du jour. En effet, les 3 premières semaines de sa vie, un veau ne peut pas compenser le manque de lait par d'autres fourrages. Une distribution de lait équivalant au minimum à 20% du poids vif est actuellement conseillée. Ces quantités doivent même être augmentées lors de températures basses (en dessous de 8 à 10°C) pour compenser l'énergie nécessaire à conserver la température corporelle. C'est fréquemment le cas dans la détention en igloo ou dans les écuries froides! Ces quantités importantes ne provoquent pas une augmentation des diarrhées, au contraire: les veaux ont un meilleur accroissement, une meilleure

santé et finalement leur bien-être global augmente, ce qui est bénéfique pour la suite de leur vie. Cet affouragement plus généreux en lait a des conséquences au moins jusqu'à la première lactation de la vache. Des recherches ont montré que les vaches ayant reçu plus de lait comme veau produisaient plus de lait en première lactation et avaient un développement squelettique et mammaire supérieur.

Lait à volonté?

Certaines méthodes préconisent même la distribution de lait ad libitum durant les premières semaines de vie du veau. La distribution de lait à volonté permet de profiter au maximum du potentiel de crois-

Règles pour assurer le meilleur départ au veau

- Donner du lait en équivalent d'au minimum 20% de poids vif du veau/jour (soit 7 litres pour un veau de 35 kg; 10 litres pour un veau de 50 kg) durant au minimum 3 semaines
- Mettre à disposition dès le départ des aliments solides (concentrés et foin) et de l'eau
- Assurer un sevrage en douceur en réduisant progressivement les quantités de lait
- La détention en groupe ou en paire favorise la prise d'aliments solides et le sevrage

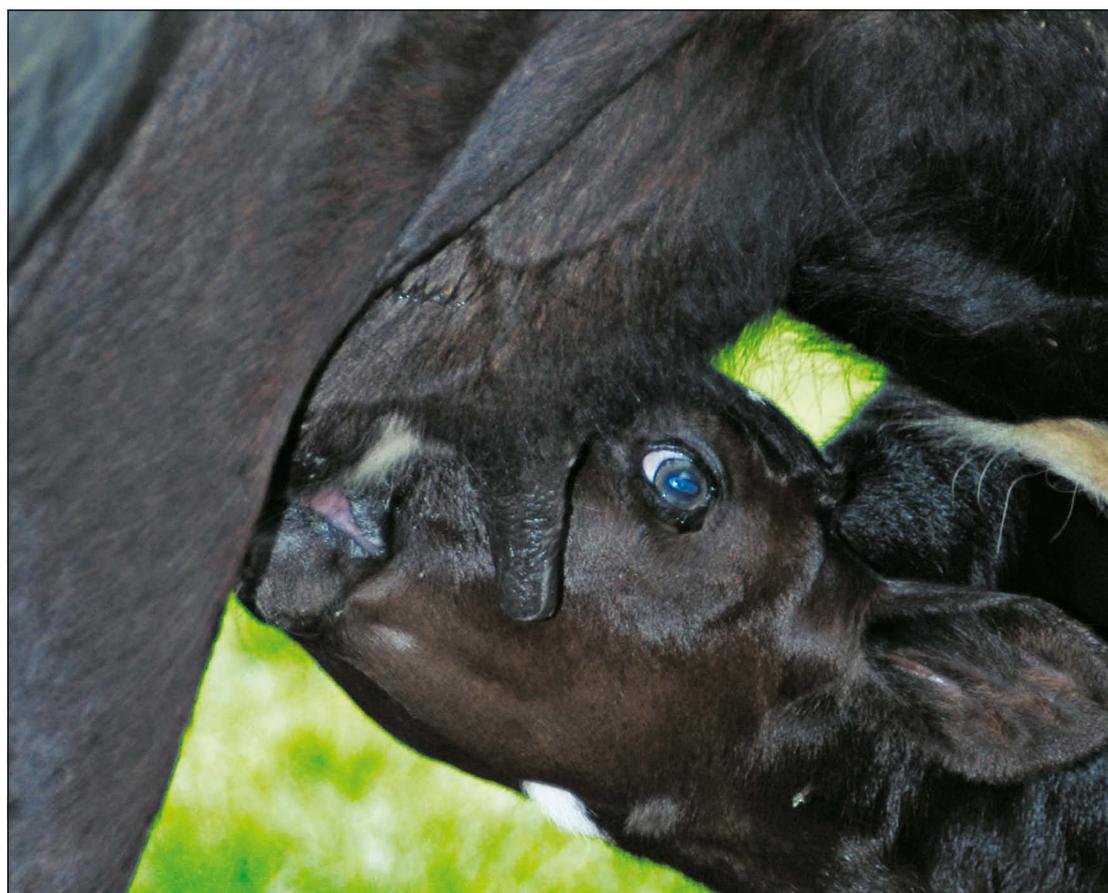
sance du jeune veau. Idéalement il faut commencer à distribuer le colostrum à volonté dès le premier jour puis adapter les quantités de lait à mesure de la croissance du veau. Les seaux à tétine sont indispensables pour limiter la vitesse d'ingestion et assurer le passage direct dans la caillette.

Combien de buvées par jour?

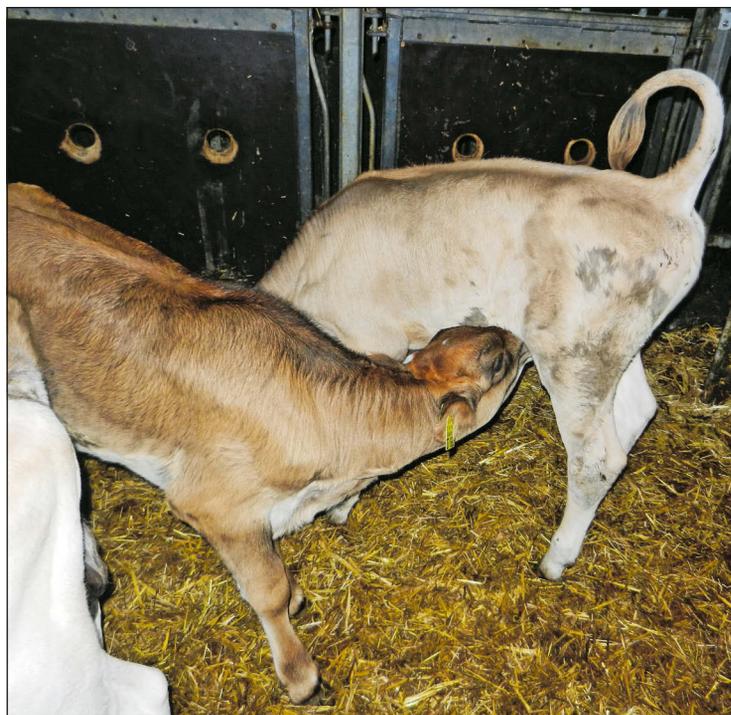
Traditionnellement les veaux sont abreuvés deux fois par jour. Avec les systèmes de distribution automatique de lait (DAL), la possibilité d'offrir pratiquement en permanence des petites quantités de lait aux veaux est devenue possible. Ces systèmes permettent évidemment de se rapprocher au plus près du comportement naturel du veau élevé par sa mère. Mais ils ont un coût élevé par rapport à des systèmes simples de seaux à tétine. A l'étranger, on voit se développer des systèmes offrant une seule buvée par jour aux veaux. Ce système est particulièrement adapté en combinaison avec l'affouragement de lait acidulé froid (yogourt) affouragé ad libitum, la quantité journalière est apportée aux veaux en une fois, ceux-ci en boivent une partie immédiatement et viennent finir le reste plus tard dans la journée. Cette technique permet une rationalisation du travail et un gain de temps, particulièrement si les veaux ne sont pas proches du bâtiment de traite.

Quel lait donner?

Il faudrait plutôt favoriser le lait entier même si, économiquement, la poudre peut être avantageuse. En effet, le lait entier contient naturellement des facteurs de croissance qui pourraient jouer un rôle dans le développement et la matu-



Un veau Holstein élevé par sa mère consomme 6 litres de lait par jour la 1^{re} semaine en 8 à 12 tétées et 12 l/jour la 9^e semaine en 2–3 tétées.



Source: M. Tischer, rindermedizin.com

L'augmentation des quantités de lait affouragées aux veaux diminue le problème des tétées réciproques.

ration du système gastro-intestinal. Ces facteurs de croissance font actuellement l'objet de recherches. Attention également à la composition de la poudre, certains produits ne correspondant pas aux besoins réels du veau. Pendant les premières semaines de vie, le veau ne peut pas encore digérer les composants végétaux de certains produits «bon marché». Lisez bien l'étiquette pour éviter les mauvaises surprises!

Fourrages grossiers et concentrés

Les fourrages grossiers doivent être de très bonne qualité (pour favoriser l'ingestion) et irréprochables au niveau de la qualité de conservation. L'ingestion de fourrages grossiers est nécessaire pour le développement de la panse et ne réduit pas l'ingestion de concentrés. De plus, si l'on veut élever une vache apte à transformer efficacement le fourrage grossier en lait, il est nécessaire de commencer tôt. Pour les concentrés, les teneurs en énergie et en protéine devraient être environ de 7 MJNEL et 18-19% PB. Mais la composition et le type de présentation jouent peu de rôle. Des essais français ont montré que des veaux affouragés avec un mélange composé de 70% de maïs grain entier

et de 30% de tourteau de colza avaient exactement les mêmes accroissements que les veaux affouragés avec des mélanges «spécial veaux» et ceci pour la moitié du prix! Les céréales et protéagineux (maïs, pois, lupin...) produits sur l'exploitation peuvent donc être affouragés sans souci (en respec-

Distribution de lait ad libitum

- Dès le premier jour donnez autant de colostrum que le veau veut en boire
- Distribuer le lait (ou encore mieux le yogourt) dans des seaux à tétine pour ralentir la vitesse de buvée et favoriser la salivation
- Distribuer assez de lait pour que tout ne soit pas bu immédiatement mais pas trop pour que les veaux aient «faim» lors de la distribution suivante (les veaux doivent se lever pour venir boire le lait qui est amené). La quantité est ajustée en fonction de l'âge des veaux, de la température et de la composition du lait.
- Le lait peut être distribué 1 (dès la 2^e semaine) ou 2 x par jour selon l'organisation du travail

tant les teneurs et en ajoutant un sel minéral) et ceci pour un prix nettement plus avantageux que toutes les préparations spécialement vendues pour les veaux.

Sevrage

Le sevrage est un moment crucial dans la vie du jeune veau. Quel que soit le moment où il intervient (à 6, 8, 12 ou 16 semaines), il s'agit d'un choc pour l'animal. Il faut donc préparer ce moment afin que la transition soit la plus douce possible. De cette manière, on peut prévenir les baisses d'accroissement, voire l'amaigrissement des veaux, ce qui est néfaste pour la suite du développement de la génisse et représente un terrain idéal pour les maladies. Les quantités de lait doivent donc

être réduites progressivement (sur 1 ou 2 semaines au minimum) afin que les quantités de fourrages solides ingérés augmentent en compensation. Cette réduction des quantités de lait ne devrait pas intervenir avant l'âge de 3 semaines pour un sevrage précoce.

Conclusions

Les 3 premières semaines de la vie du veau jouent un rôle crucial pour son développement futur, durant cette période il faut utiliser au maximum son potentiel d'accroissement en lui offrant si possible du lait à volonté. Le moment du sevrage dépend de la stratégie de l'exploitation, mais la transition doit dans tous les cas être la plus douce possible.



Un sevrage en douceur: la clé de la réussite dans l'élevage de la jeune génisse!